



PAROISSE DE TALANT

www.paroissedetaland.fr
paroissetaland@gmail.com

03 80 57 40 34



MESSAGE 3 - JEUDI 26 MARS 2020

Chers paroissiens,

Petit à petit le rythme de notre vie s'adapte au confinement. Je rends grâce à Dieu pour la créativité dont certains font preuve pour garder contact, manifester de l'attention et de l'aide envers les plus isolés. Je perçois aussi, combien la prière est un vrai lien invisible entre nous, qui dans la communion des saints crée entre nous une véritable communion. Dans la seconde lettre aux Corinthiens, St Paul ne nommait-il pas les premiers chrétiens : "les saints"

Merci à ceux d'entre vous qui prennent le temps de nous faire un petit retour de ce qui les a particulièrement aidés, touchés dans nos propositions. Une phrase, une idée... C'est ainsi que nous ferons vivre notre communauté paroissiale devenue virtuelle mais irriguée par l'Esprit Saint.

En réel communion avec vous tous,

P. Paul Royet



Intentions de messe

Si vous souhaitez faire dire une messe à une intention (vivant ou défunt) vous pouvez soit déposer l'intention de messe avec votre offrande dans la boîte aux lettres de St Just ou dans la boîte aux lettres du presbytère (13 rue vannerie), en allant faire vos courses ou en vous promenant (en respectant les consignes du gouvernement).

L'église de Notre Dame et l'oratoire de St Just sont ouverts de 9h à 18h. Les messages imprimés y sont à disposition. Vous pouvez en prendre pour distribuer à vos voisins.

Vous trouverez également les signets des dimanches de carême à prendre pour soi et pour donner autour de soi, et même à envoyer aux personnes dans les EPAHD par courrier !



Pour le prochain message, faites nous part de ce qui vous rejoint...

Relisez le texte de la catéchèse envoyée dans le message 2 et relevez une ou deux phrases qui vous rejoignent particulièrement. Envoyez les nous par mail.

I N F O

Les nouvelles des uns et des autres...

Après une petite intervention à Benigne Joly, Rémy Cappucio est de nouveau au CHU pour combattre l'infection qui s'était mise dans son bras.

Colette Mas est maintenant en rééducation dans le même centre que Mme Menut.

Catherine Sené a de fortes suspicions du coronavirus : fièvre, grosse fatigue, toux. Nous la prenons dans notre prière, ainsi que sa maman.

Le père Royet a déclenché un bon lumbago depuis une semaine. Décontractant et canne commencent à faire effet. Il pourra de nouveau bientôt courir sur les voies du Seigneur...

Voici quelques retours de paroissiens au sujet des messages :



Témoignage : J'apprécie particulièrement ce qui « déclenche » la prière personnelle sans vouloir s'y substituer....ex : dans le 2ème envoi. « prière pour celui qui ne sait pas prier » (Qui peut dire : je sais...??!!)



Photo : les cloches ont sonnées hier, lanterne à la fenêtre d'une paroissienne.



Proposition d'une paroissienne : Voici un petit geste que nous faisons chaque jour et que chacun peut faire : dans son répertoire téléphonique repérer 2 personnes de la famille, des amis, des connaissances proches ou lointaines ... qui sont seules isolées malade...et prendre le temps de quelques minutes au téléphone. Ce n'est pas grand chose mais cela peut permettre aussi de renouer des liens.



Lundi nous vous proposons cette idée solidarité, avez-vous des témoignages à nous envoyer ?

Idée solidarité

Le confinement oblige certaines famille à mener de front le télétravail et l'accompagnement du travail scolaire des enfants. Elles sont débordées.

Dans votre immeuble ou votre quartier peut être connaissez vous une famille dans cette situation. Un geste de solidarité pourrait être de les aider en leur apportant un plat, une entrée ou un dessert. Il suffit de les prévenir et de le déposer sur le pas de leur porte.



À ce jour vous êtes 65 personnes à avoir demandé à recevoir la prière et les informations paroissiales. Pour ceux qui n'ont pas de mail vous pouvez nous joindre par téléphone 03.80.57.40.34

Proposition d'un temps de prière à partir du psaume 22 dans sa traduction liturgique



Choisissez le lieu et la durée (et tenez vous à cette durée !)

Pour l'entrée en prière reportez vous aux indications du message précédent.

Comme proposé, vous pouvez vous répétez intérieurement le début du Ps 1 (c'est encore mieux si vous l'avez appris par cœur :

" Heureux l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants
Qui ne suit pas le chemin des pécheurs
Qui ne siège pas avec ceux qui ricanent
Mais se plaît dans la loi du Seigneur
Et murmure sa loi jour et nuit »

Puis lire le Psaume 22

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Avec mon imagination je me représente un berger, un pré avec une rivière qui coule.
Et moi-même présent dans ce lieu.

1/ Je relis le premier paragraphe et je laisse résonner en moi :

Herbe fraîche il me fait reposer

Je laisse venir ce qui a été pour moi lieu de repos, source de joie, de paix, de tranquillité

Lieu de source, de ressourcement, de croissance.

Je présente cela au Seigneur

Je reste quelques minutes avec cela

2/ je relis le deuxième paragraphe : **Si je traverse les ravins de la mort**

Je présente ces ravins au Seigneur (ce qui me dévitalise), mes angoisses, mes blessures, mes tuiles...

Je regarde tout cela sous le regard du Seigneur (ce n'est pas de l'introspection) :

Comment Seigneur tu étais présent à tout cela.

Ton bâton me guide et me rassure : c'est quoi ce bâton pour moi, quel forme (événements personnes, paroles il a pris)

Je reste quelques minutes avec cela

3/ Je relis le troisième paragraphe :

Tu prépares la table pour moi / Tu répands le parfum sur ma tête

J'entre dans le désir du Seigneur.

Qu'est ce que cela me fait sentir et reconnaître de ce qui habite le Seigneur.

4/ je termine par un Notre Père puis un signe de Croix

Le lendemain je suis invité à vivre un temps de prière avec le même psaume, mais là je choisis une période de ma vie : la semaine dernière, le mois dernier, depuis mes dernières vacances, depuis un deuil, une séparation, un changement de travail etc... Au début du temps de prière je présente cette période au Seigneur et je demande au Seigneur la grâce de reconnaître sa présence à mes côtés. Puis même déroulement qu'hier

PETITE CATÉCHÈSE :

LA PRIERE ÇA MARCHE OU PAS ?

La prière : ça marche ou ça ne marche pas ?

Depuis que les chrétiens prient pour la paix, il semble que rien ne se passe, toujours autant de conflit.

Depuis que les chrétiens prient pour plus de justice il semblerait que notre monde s'enfonçait de plus en plus dans les inégalités Nord-Sud, dans l'injustice entre les peuples.

Et on peut continuer la liste du constat

Faut-il donc railler comme Elie (dans le premier livre des Rois au chapitre 18,27) : "Criez plus fort, c'est un dieu, il a des occupations, il a dû s'absenter, il a du chemin à faire. Peut-être qu'il dort et qu'il faut qu'il se réveille."

Avouez que par moment le silence de Dieu met notre prière en péril. Comment et pourquoi donc continuer à prier ?

La question vaut particulièrement pour la prière de demande, la prière d'intercession, celle que dans nos liturgies catholiques nous appelons prière universelle.

Rédiger une prière universelle est toujours un défi car au fond de nous il y a toujours une petite voix qui nous dit "Faut-il à continuer à demander alors que nous savons très bien que cela ne marche pas ?"

Et d'un autre côté, il faut reconnaître que si par moment cela marche, c'est à dire qu'il semble que nous soyons exaucé, cela peut être dangereux pour notre approche du divin ! Et oui

Comment, Dieu exaucerait nos petites affaires, sans doute bien importantes pour moi (fais que je retrouve du travail, fais que ma femme guérisse de son cancer), alors que la prière de millions de chrétiens, et même de milliards de croyants de toutes religions pour la paix et le bonheur de l'humanité, reste sans effet ! Que serait un Dieu qui guérirait tel ou tel d'entre nous mais laisserait mourir des milliers d'enfants chaque année !

Ainsi donc, que faisons-nous dans la prière, à demander ?

Certains diront, non il ne faut pas faire des prières de demandes, mais des prières d'action de grâce, de remerciement, de louange.

Je crois que cela revient à poser la même question ! Car cela signifierait que Dieu aurait donné (puisque nous pouvons remercier), et nous nous trouverions alors dans le même arbitraire et la même injustice que précédemment.

Serait-ce alors, comme le dit l'épître aux Romains que nous ne savons pas prier comme il faut (Rm 8) ? Certes. Mais l'Esprit vient au secours de notre faiblesse nous dit St Paul. Et comme le dit l'évangile au chapitre 7 de Mathieu, si nous qui sommes mauvais, nous savons donner de bonnes choses à nos enfants, combien plus notre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui l'en prient ! (cf. Mt 7,11) ?

Dieu n'est pas un fonctionnaire tatillon qui exigerait que le formulaire soit rempli en bonne et due forme pour donner suite à nos demandes.

PETITE CATÉCHÈSE : LA PRIÈRE ÇA MARCHE OU PAS ?

A moins que nous ne demandions pas ce qui est bon pour nous, ou que ce que nous demandons soit trop intéressé, voire égoïste : réussir son bac, trouver un boulot, etc. Mais ce prétexte moralisateur ne résout aucun problème. D'une part notre prière n'est pas toujours recourbée sur nos soucis ; d'autre part, n'est-ils pas véritablement bon d'exprimer nos soucis aux Seigneur ?

Par quelque bout que l'on envisage le problème le sujet de la prière, revient la même question: Que demander dans notre prière? Et que signifie l'ordre de l'Apôtre, priez sans cesse (1 Th 5,17) !

Ces questions, Proba, une veuve, les posait déjà à Augustin en 412.

Voici un extrait de sa réponse :

La prière, répond l'évêque d'Hippone nous fait demander la seule chose qui nous puissions désirer, le vie bienheureuse. Et quel est l'homme qui ne désire pas le bonheur ? Peu importe les mots dans la prière. Quoi que nous disions, c'est le désir de la vie avec Dieu qui s'excite dans la prière. Les mots ne sont pas là pour fléchir le Seigneur ou pour le renseigner. Ils sont le moyen de désirer le bonheur au cœur même de nos préoccupations, soucis, joies et peines.

« Ecoute maintenant quel doit être l'objet de la prière : voilà surtout la question que tu as cru bon de me poser, émue que tu es par le mot de l'apôtre : *Nous ne savons pas prier comme il faut* (Rm 8,26) et tu as craint que ne pas prier pour ce qu'il faut ne te soit plus nuisible que ne pas prier du tout. La réponse peut être brève : demande la vie bienheureuse. Cette vie, tout le monde veut l'avoir. [...] Peut-être vas-tu demander ce qu'est justement la vie bienheureuse. A chercher ce qu'elle est, bien des philosophes ont usé leur talent et leurs loisirs, sans la découvrir cependant. [...]

A quoi bon nous disperser de tous côtés et chercher ce que nous devons demander dans la prière ? Disons plutôt avec le psaume : *La seule chose que je demande au Seigneur, celle que je cherche, c'est d'habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, pour savourer la douceur du Seigneur et fréquenter son temple.* [...]

Pour nous faire obtenir cette vie bienheureuse, celui qui est en personne la Vie véritable nous a enseigné à prier. Non pas avec un flot de paroles comme si nous devions être exaucés du fait de notre bavardage : en effet, comme dit le Seigneur lui-même, nous prions celui qui sait, avant que nous le lui demandions, ce qui nous est nécessaire. [...]

Il sait ce qui nous est nécessaire avant que nous le lui demandions ? Alors, pourquoi nous exhorte-t-il à la prière continuelle ? Cela pourrait nous étonner, mais nous devons comprendre que Dieu notre Seigneur ne veut pas être informé de notre désir, qu'il ne peut ignorer. Mais il veut que notre désir s'excite par la prière, afin que nous soyons capables d'accueillir ce qu'il s'appête à nous donner. Car cela est très grand, tandis que nous sommes petits et de pauvre capacité ! C'est pourquoi on nous dit : *Ouvrez tout grand votre cœur.*

PETITE CATÉCHÈSE : LA PRIÈRE ÇA MARCHE OU PAS ?

Il sait ce qui nous est nécessaire avant que nous le lui demandions ? Alors, pourquoi nous exhorte-t-il à la prière continuelle ? Cela pourrait nous étonner, mais nous devons comprendre que Dieu notre Seigneur ne veut pas être informé de notre désir, qu'il ne peut ignorer. Mais il veut que notre désir s'excite par la prière, afin que nous soyons capables d'accueillir ce qu'il s'apprête à nous donner. Car cela est très grand, tandis que nous sommes petits et de pauvre capacité ! C'est pourquoi on nous dit : *Ouvrez tout grand votre cœur.*

C'est dans la foi, l'espérance et l'amour, par la continuité du désir, que nous prions toujours. Mais nous adressons aussi nos demandes à Dieu par des paroles, à intervalles déterminés selon les heures et les époques : c'est pour nous avertir nous-mêmes par ces signes concrets, pour faire connaître à nous-mêmes combien nous avons progressé dans ce désir, afin de nous stimuler nous-mêmes à l'accroître encore.

Un sentiment plus vif est suivi d'un progrès plus marqué. Ainsi, l'ordre de l'Apôtre : *Priez sans cesse*, signifie tout simplement : La vie bienheureuse, qui n'est autre que la vie éternelle auprès de Celui qui est seul à pouvoir la donner, désirez-la sans cesse.

Désirons toujours la vie bienheureuse auprès du Seigneur Dieu, et prions toujours. Mais les soucis étrangers et les affaires affaiblissent jusqu'au désir de prier ; c'est pourquoi, à heures fixes, nous les écartons pour ramener notre esprit à l'affaire de l'oraison. Les mots de la prière nous rappellent au but de notre désir, de peur que l'attédissement n'aboutisse à la froideur et à l'extinction totale, si la flamme n'est pas ranimée assez fréquemment. C'est pourquoi, lorsque l'Apôtre dit : *Faites connaître vos demandes auprès de Dieu*, on ne doit pas l'entendre en ce sens qu'on les fait connaître à Dieu, car il les connaissait avant même qu'elles existent ; mais qu'elles doivent demeurer connues de nous auprès de Dieu par la patience, et non auprès des hommes par l'indiscrétion. [...]

Cela étant, il n'est pas défendu ni inutile de prier longtemps, lorsqu'on en a le loisir, c'est-à-dire lorsque cela n'empêche pas d'autres occupations bonnes et nécessaires, bien que, en accomplissant celles-ci, on doive toujours prier, comme je l'ai dit, par le désir.

Car si l'on prie un peu longtemps, ce n'est pas, comme certains le pensent, une prière de bavardage. Parler abondamment est une chose, aimer longuement en est une autre. Car il est écrit du Seigneur lui-même qu'il *passa la nuit en prière* et qu'il *priaît avec plus d'insistance* : faisait-il alors autre chose que nous donner l'exemple en priant dans le temps au moment voulu, lui qui, avec le Père, exauce dans l'éternité ? [...]

Les paroles nous sont nécessaires, à nous, afin de nous rappeler et de nous faire voir ce que nous devons demander. Ne croyons pas que ce soit afin de renseigner le Seigneur ou de le fléchir. »

PETITE CATÉCHÈSE : LA PRIÈRE ÇA MARCHE OU PAS ?

Voilà des paroles qui nous font échapper à la difficulté mise en évidence. Nous ne prions finalement que pour une chose, quelle que soit notre prière, exciter en nous le désir de Dieu, ou apprendre, comme dit le psaume, à habiter la maison du Seigneur tous les jours de notre vie.

Ce désir de Dieu, c'est le désir de la vie bienheureuse que le Christ, lui, la vie bienheureuse, ne cesse de nous donner. Et la prière est comme cette dilatation en nous pour accueillir ce que sans cesse et depuis toujours, il donne, c'est-à-dire lui-même.

Ainsi la prière n'est-elle pas demande ou action de grâce, ou intercession. Prier, c'est dire tu à Dieu. Mais la prière n'est pas dialogue non plus. Quoi que nous disions, elle est fondamentalement réponse à ce don que Dieu nous fait de toute éternité en son Fils. La prière nous fait répondants, responsables de nous-mêmes, de nos actes et des autres lorsque nous répondons aux dons de Dieu. On comprend que l'eucharistie, l'action de grâce, soit le modèle de la prière.

Les paroles nous aident à désirer cette vie, à l'accueillir au cœur de nos vies, dans les soucis, les joies et les peines. Il n'y a pas de mauvaise prière, puisque de toute façon nous ne savons pas prier comme il faut. A moins que nous ne parlions à Dieu que des chiens écrasés. Mais si nous lui confions nos joies et nos peines, comme à un ami, ou à un père ou à un époux, comment cela ne nous donnerait pas de désirer encore et toujours vivre avec lui ?

La prière d'intercession, pour les autres, trouvent aussi son sens, que ceux pour lesquels nous prions le sachent ou non. Nous les confions à Dieu comme on confie à un ami les soucis ou les joies que nous causent nos enfants. Cela ne change rien et pourtant cela change tout. D'une part l'amitié avec l'ami grandit, la situation de désespoir trouve dans l'écoute de l'ami un lieu de répit, la situation de joie trouve de quoi être partagée, et ceux pour lesquels nous prions finissent bien par comprendre qu'ils sont l'objet de nos attentions les plus précieuses.

La préface commune 4 le dit encore à sa manière.

Tu n'as pas besoin de notre louange et pourtant, c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce. Nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils nous rapprochent de toi, par le Christ notre Seigneur.

Remarquons qu'il s'agit ici d'une prière au pluriel. Finalement, la prière la plus solitaire est toujours prière ecclésiale. Nous ne prions pas individuellement, parce que nous n'existons pas individuellement. C'est le Christ le seul orant, celui qui est perpétuellement tourné vers le Père et habité par l'Esprit. Prier, c'est s'associer à la prière du Christ, et cela nous le pouvons parce qu'ensemble, nous sommes son corps. Et son Esprit prie en nous. Prier, c'est ainsi entrer dans la vie même de Dieu, recevoir avec le Fils le don de la vie et la remettre au Père dans la joie et la force de l'Esprit.



Merci à la paroissienne qui a apporté un beau bouquet de fleurs à la vierge, dans l'église Notre Dame!